

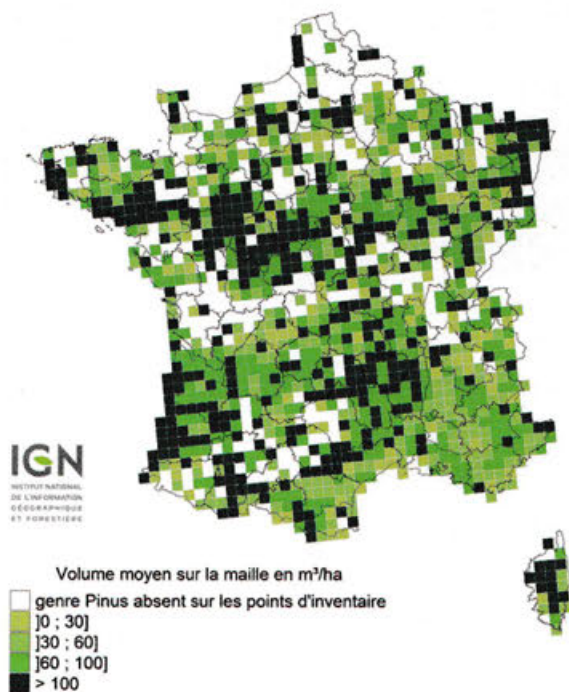


Les pins représentent une ressource locale adaptée, notamment à la construction de murs à ossature bois ou à la réalisation de charpentes, après avoir fait l'objet d'un classement mécanique. Villas jumelles, à Bayonne (64) – PNCB 2015 – 1<sup>er</sup> prix Logements individuels < 120 m<sup>2</sup> Shon.

Photo : Didier Sorbè

# Les pins avancent

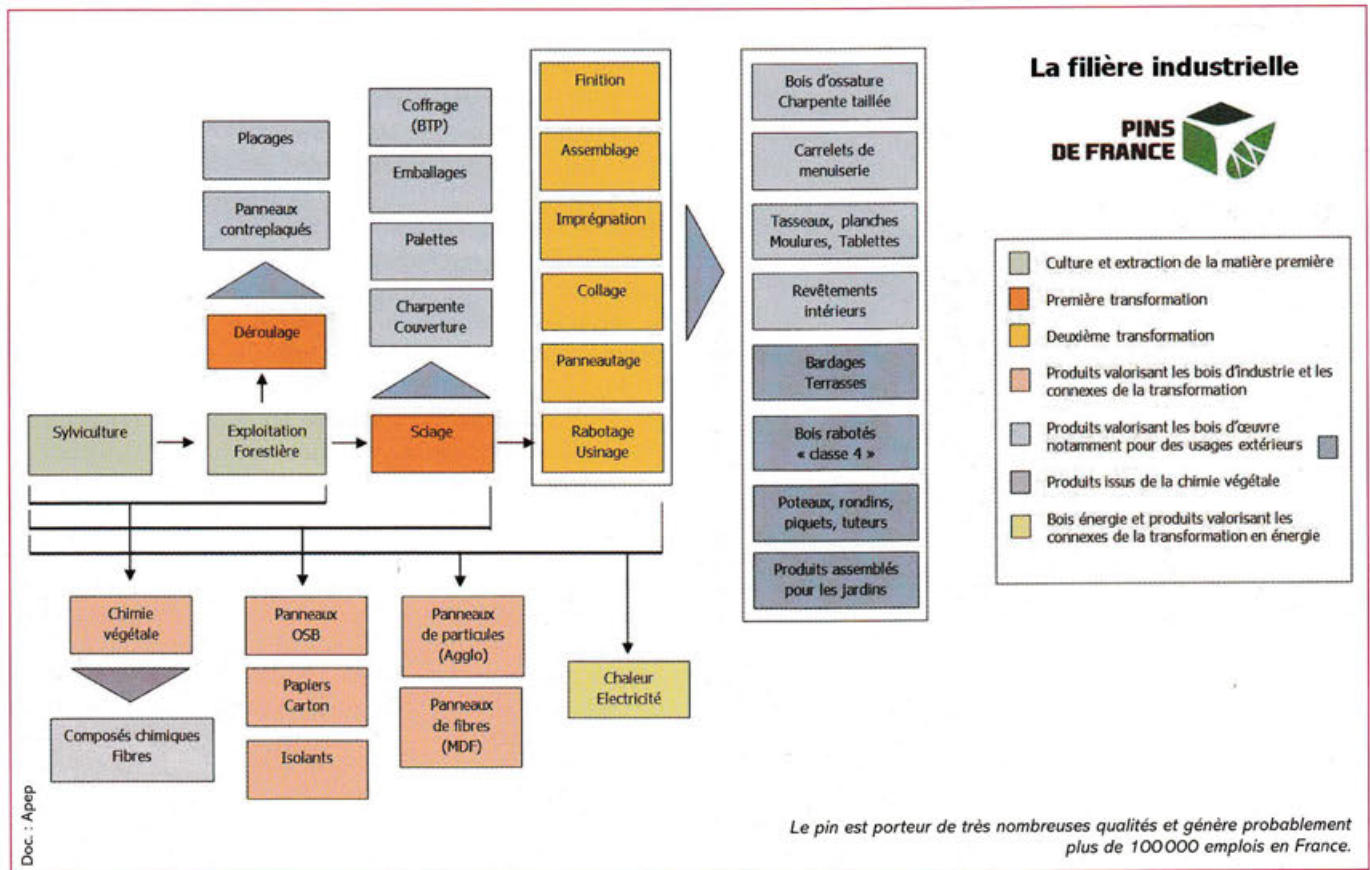
Répartition du volume de pins par hectare de forêt maille de 400 km<sup>2</sup>, période 2005-2012



Pin sylvestre, pin maritime, pin Laricio, pin d'Alep... il n'y a pas un pin, mais des pins, chacun ayant ses propres caractéristiques. Un patrimoine parfois méconnu mais de plus en plus valorisé.

Avec près de 2,2 millions de mètres cubes par an, soit 28% de l'ensemble des sciages, les pins constituent le deuxième groupe d'essence sciée en France après les « résineux blancs », qui regroupent les sapins et les épicéas. Par leur abondance et leurs usages, les pins constituent un patrimoine national d'envergure. Si certains sont inexploités ou destinés à la trituration ou à la production d'énergie, d'autres sont utilisés dans l'industrie, la logistique et contribuent à l'aménagement du cadre de vie, servant de composant pour la construction, la décoration intérieure et apportant des solutions pour l'aménagement extérieur. « Disponible, adaptée, compétitive, innovante, l'offre des pins de France a bien évolué, précise Paul Lesbats, président de l'Association pour la promotion des emplois du pin (Apep). Elle est aujourd'hui structurée et permet de répondre au défi du développement du matériau bois dans toutes ses applications. »





## DE MULTIPLES USAGES

Les pins sont répartis sur l'ensemble du territoire. Ils constituent d'ailleurs le quart du volume de bois récolté en France. C'est donc un bois abondant et disponible. S'ils sont aussi présents, c'est que les pins de France ont de multiples qualités et sont utilisés dans des secteurs très variés. Le bois de pin entre notamment dans la fabrication de papiers, de panneaux et d'isolants pour la construction, produits pour lesquels ses fibres longues et solides sont appréciées. Parallèlement, à partir de l'écorce, des aiguilles et de la sève de pin, sont extraits des arômes ou des composés chimiques, dont certains sont utilisés dans le domaine de la santé humaine. C'est notamment le cas de la térébenthine qui, une fois distillée en essence, sert aussi bien de diluant pour les peintres que de carburant pour certaines fusées !

Le pin est aussi l'un des matériaux de base pour la fabrication de caisses et de palettes, indispensables au quotidien dans le secteur de la logistique et du transport. Mais c'est tout de même au travers de l'habitat et de la construction en général que sont le mieux valorisés les pins de France. L'essence est par exemple utilisée pour la fabrication de charpentes ou de murs en ossature bois. Elle bénéficie pour cela, sur demande, du classement mécanique et du marquage réglementaire CE nécessaires à tout composant de construction. Le pin peut être séché, raboté, aboué ou lamellé-collé de manière à produire des pièces de grande taille et d'une grande fiabilité.

## INTÉRIEUR/EXTÉRIEUR

Le pin habille également de nombreuses parois extérieures de bâtiment. Pour cet usage, plusieurs procédés permettent de garantir sa résistance aux intempéries, l'imprégnation



▲ Aux murs comme au sol, le pin se prête à tous les décors intérieurs.





▲ Maison avec une structure porteuse en pin lamellé-collé formant une trame de base cubique. L'habillage extérieur est également en pin. Maison Hausu Meian, Bordeaux (33) – PNCB 2015 – 3<sup>e</sup> prix Logements individuels > 120m<sup>2</sup> Shon – Architecte Olivier Carcaly.



▲ L'offre de produits pin se fait de plus en plus technique, comme ici, avec un panneau lamellé-croisé en pin maritime signé Sacba.

sous pression étant la plus efficace. Elle permet en outre de donner une teinte au bois (vert ou brun) qui tient bien dans le temps et génère un grisonnement progressif et uniforme. Le pin est fréquemment choisi par les architectes ou les designers pour la décoration intérieure, car c'est une essence facile à travailler et sur laquelle on peut appliquer de nombreux types de finitions. Par les innovations qu'il a suscitées, le pin autorise aujourd'hui toutes les fantaisies et confère aux intérieurs une originalité sur mesure, qu'il soit utilisé en parquet, en revêtement mural ou en plafond.

Enfin, selon le fascicule FD P20-651, le pin est à ce jour le seul bois résineux capable d'une longévité supérieure à dix ans en classe d'emploi 4. Définie par la norme NF EN 335, cette classe regroupe les ouvrages extérieurs horizontaux ou en contact avec le sol : jardinières, terrasses, mobilier, piscines, chalets, etc. Le « pin classe 4 », comme on l'appelle, est obtenu par imprégnation et prend une teinte verte, brune ou même grise. Sa durabilité peut faire l'objet d'une garantie fournisseur. C'est le matériau de prédilection des paysagistes, des jardiniers, mais aussi des entreprises de travaux publics. Avec le pin classe 4 sont réalisées des glissières routières de sécurité, des murs antibruit, des passerelles, des jeux de plein air, etc.

#### ACCOMPAGNER LA FILIÈRE

Créée en 1977, l'Association pour la promotion des emplois du pin réunit l'ensemble des acteurs du pin en France. En 2014, avec le soutien de la Fédération nationale du bois (FNB), ces professionnels ont décidé de mettre en place une stratégie de communication sur les pins français. L'objectif ? Valoriser les emplois nobles des principales espèces de pins français, en particulier le pin maritime et le pin sylvestre, ainsi que l'utilisation de bois ayant poussé sur le sol national. Selon les initiateurs de la campagne, plus de 500 000 mètres cubes de pin seraient actuellement importés par la France, « ce qui constitue un gisement de croissance non négligeable pour les acteurs français ».

Pour l'Apep, il s'agit de caractériser et de faire connaître les performances techniques des pins, notamment selon les nouvelles normes en usage (résistance, durabilité, traçabilité, impact carbone...). L'association rappelle également les innovations dont ces essences ont bénéficié durant les dernières décennies. « L'offre des industriels s'étoffe, constate Paul Lesbats, avec des produits de plus en plus techniques, chez les scieurs comme chez les acteurs de la seconde transformation. » Et même si on n'observe pas encore de décollage réel des consommations de pins français, les chantiers se multiplient, avec des applications aussi bien en structure qu'en vêture. « Il faut encore travailler auprès de la prescription pour lever les hésitations et faire que les vertus du pin soient complètement reconnues », ajoute Paul Lesbats. Ainsi, une étude sur le vieillissement du pin en usage extérieur actuellement en cours devrait bientôt finir de convaincre les plus sceptiques. L'Apep s'est également rapprochée de l'Association pour la revalorisation des bois utilisant un système de traitement (Arbust), qui regroupe tous les acteurs de l'imprégnation du bois, en particulier ceux utilisant l'autoclave vide-pression pour faire du pin classe 4. ≡